

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ABONNEMENT

Par an... \$2.00
 Par six mois... 1.50
 Par quatre mois... 1.00

Edition Hebdomadaire... \$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
 Tous les jours... 0.08
 Trois fois par semaine... 0.04
 Une fois par semaine... 0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 50

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 7 Janvier 1887

SURPLUS FEDERAL

L'état des recettes et dépenses pour le mois de décembre et pour les premiers six mois de l'exercice financier continue à être des plus satisfaisants.

Pour le mois de décembre, les dépenses ont été de \$548,924 moins de notre dette a été assumée par le gouvernement fédéral. Ajoutons à cela notre vaste Nord-Ouest avec ses terres, ses mines, ses forêts et nous avons dans cela seulement, de quoi payer plusieurs fois ce que nous devons.

La question importante n'est pas tant de connaître le chiffre exact de notre dette, que de savoir si les entreprises pour lesquelles elle a été contractée sont de nature à nous rapporter des bénéfices équi valants.

Il y a quelques années, un voyage entre Montréal et Toronto coûtait \$24; le Grand Tronc a été construit et aujourd'hui il se fait pour \$10; les taux du fret ont diminué dans la même proportion. Le Grand Tronc a reçu de l'aide du gouvernement et cette subvention est une partie de notre dette, mais l'intérêt que nous payons pour cette dette n'est qu'une bagatelle comparée à ce que nous rapporte cette réduction dans le coût de transport.

Il en est de même pour les autres entreprises dans lesquelles nous avons placé notre argent.

1885	
Revenus.....	\$14,755,705
Dépenses.....	17,571,054
Déficit.....	2,815,349
1886	
Revenus.....	\$17,027,898
Dépenses.....	15,380,415
Surplus.....	1,647,583

NOTRE VÉRITABLE AMI

M. Meredith qui est homme d'Etat distingué, un esprit large, un orateur brillant, un conservateur tolérant, a constamment répudié les écrits du *Mail*. Dans les journaux et sur les hustings il a énergiquement refusé de compromettre sa cause avec celle des fanatiques qui voudraient raviver les anciens cris de haine du *Globe*. C'est ainsi que lors de son discours-programme de London il disait :

" Dans ce pays, où il y a des hommes dont les idées religieuses diffèrent nous ne pourrions jamais former une grande nation si nous allions nous les torches des haines sectaires. Je ne suivrai pas l'exemple de ces hommes qui, en 1857, ont attaqué non-seulement la religion des catholiques romains, mais encore les prêtres et les femmes qui voulaient leur vie aux exercices religieux. Je méprise profondément une telle conduite, et si demain, en l'adoptant, je pouvais devenir Premier de la Province, je repousserais cette offre avec dédain."

Nous pourrions multiplier les citations de ce genre, mais celle-là seule suffit pour faire connaître l'homme que les écrits du *Mail* ont réussi malheureusement à discréditer auprès de nos coreligionnaires d'Ontario, qui s'apercevront avant longtemps que leurs véritables amis ne sont pas du côté des grits.

LA DETTE DU CANADA

Le Canada doit \$196,500,000, mais cette dette est représentée par onze cent milles de chemin de fer appartenant au gouvernement, neuf mille milles de chemin de fer à la construction desquels le gouvernement a contribué; un système de canaux très complet, des centaines de phares maritimes, plusieurs navires à vapeur; de nombreux brise lames; des havres améliorés; des bureaux de postes et des maisons de douanes dans toutes les villes et même dans les villages de quelque importance; un réseau de lignes télégraphiques qui couvre tout le Nord-Ouest, un autre dans la région du Golfe, des pénitenciers, des maisons de refuge pour les immigrants; des quarantaines, des arsenaux et des salles d'exercices; des établissements de pisciculture; des fermes-modèles pour l'instruction des sauvages, un collège militaire, les édifices du Parlement, des glissoires, des esta-

LE MONDE POLITIQUE

Sir Charles Tupper partira d'Angleterre la semaine prochaine pour revenir au Canada. Il ne serait pas impossible de voir Sir Charles revenir sur la scène politique. Il se présenterait à Halifax, dit une dépêche de cette ville.

Lord Salisbury ayant demandé par dépêche à Son Excellence Lord Lansdowne d'entrer dans son cabinet, Lord Lansdowne a répondu que bien qu'il appréciait beaucoup l'honneur que Lord Salisbury lui faisait, il lui était impossible dans le moment de quitter le Canada.

M. Thomas Stewart a été réélu président de l'association libérale conservatrice des ouvriers d'Ottawa pour l'année courante.

Il est probable que l'élection de M. Rayside, député libéral élu à Glengarry, sera contestée. M. Rayside n'a eu que 26 voix de majorité, et il y a un nombre de *tendered ballots* qui ne sont pas compris dans le calcul des votes. Ces *tendered ballots* ont été donnés en grande majorité par des conservateurs auxquels les agents refusaient le droit de voter.

Sur les 800 *tendered ballots* donnés à l'élection d'Ottawa on calcule que les sept-huitièmes sont des votes conservateurs. Un grand nombre de noms étant omis ou mal écrits sur la liste, les agents libéraux avaient reçu instruction de profiter de ces erreurs pour s'objecter au vote des conservateurs qui étaient alors obligés de voter sur des *tendered ballots*. Si tous ces votes étaient comptés, M. Bronson ne serait certainement pas en majorité. Il n'y aura pas de *tendered ballots* à l'élection fédérale.

LA LANGUE FRANÇAISE DANS L'ONTARIO

On lit dans la *Minerve* :

Pour la première fois durant la dernière lutte on a vu l'influence française s'affirmer hautement dans une divaine de comtés; on a éprouvé le besoin dans l'intérêt de l'un ou l'autre parti, de requérir les services des orateurs de notre province pour y aller défendre ou combattre en langue française le ministère dont on faisait le procès.

Il y a loin de là aux prophéties du *Mail* et de M. Laurier qui veulent que la langue française se retire de l'arène politique et ne se rencontre plus que dans les salons et les boudoirs.

La population française d'Ontario était, d'après les trois derniers recensements :

De 33,287 en 1861.
 De 75,383 en 1871
 De 102,743 en 1881.
 En 1891 elle dépassera 150,000.

D'après la stricte proportion de leur population, nos compatriotes auraient droit à six représentants à la législature de Toronto. Ils en ont trois.

La preuve la plus importante et la plus frappante de la force de l'influence française dans Ontario, c'est peut-être le fait que M. Blake, chef du parti libéral, s'est cru obligé de faire un discours français à Windsor.

Cet incident électoral, qui est passé presque inaperçu, indique réellement un nouveau point de départ, une nouvelle phase dans la politique d'Ontario.

En même temps, il présente la meilleure réfutation des assertions extraordinaires et anti-patriotiques de M. Laurier.

Notre langue et notre nationalité font des progrès constants et rapides par tout le Canada, et nous ne craignons pas de dire que dans vingt ans, dans les grandes villes de la confédération, les Anglais seront obligés de savoir notre langue, absolument comme nous avons été obligés d'apprendre la leur.

Aujourd'hui, elle n'est qu'à la mode; dans un quart de siècle, elle sera devenue d'un usage ordinaire.

Dans ces conditions, nous n'avons rien à craindre de l'avenir. Le *Mail* et ses aveugles partisans peuvent nous prêter une nouvelle conquête sans que nous soyons émus de cette menace. Nous n'avons aucun besoin d'en appeler aux traités ou aux lois; les faits seront toujours plus forts que les écrits.

Notre langue s'est maintenue pendant un siècle; maintenant elle s'impose.

— Les employés du bureau de poste commencent à avoir un peu de bon temps après la rude période des fêtes qui leur a apporté un contingent de travail en conséquence de l'immense quantité de *Christmas cards* et autres menus cadeaux expédiés par la maille.

LE MONDE POLITIQUE

un éloquent discours en faveur des écoles séparées et de l'éducation en général. L'orateur fut fait d'excellentes suggestions au sujet de la meilleure manière à suivre pour traiter avec fruit les questions d'éducation qui se présentent devant le bureau.

M. Gareau, le nouvel élu, remercia ensuite ses amis en général de leur puissante action dans son élection et termina en les invitant à bien vouloir déguster un verre de vin à cette occasion.

On appela ensuite M. Dionne, du département des Travaux Publics, et Ed. Aubé, du Canada, qui prononcèrent quelques paroles appréciées à la circonstance, après quoi M. Campeau adressa de nouveau la parole en anglais.

Les amis de M. Gareau l'escortèrent ensuite à sa résidence, où il leur offrit une cordiale réception et où des discours furent aussi prononcés.

DECES

A Ottawa, le 6 courant, à l'âge de 36 ans, Délima Couturier, épouse de Onésime Rivard.

Les funérailles auront lieu demain (samedi) à 7 1/2 hrs, du No. 311 rue Clarence, pour l'église Sainte-Anne, et de là au lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister.

Prêtre à la "Mise, ve" et la "Patrie" de Montréal de reproduire.

AVIS

SOCIÉTÉ ST. ANTOINE DE PADOUÉ.

Les membres, qui ne le sauraient pas déjà, sont par les présentes avertis que les Statuts et Règlements de notre société ont été amendés et en force le 1er novembre 1886 ont été imprimés sous forme de livret, et que chaque membre peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant à M. le Bibliothécaire et en payant 10 cents; et

Qu'à la séance du 2 décembre dernier l'amendement suivant a été ajouté aux règlements suivant la forme voulue, savoir :

" Qu'à la mort de la femme d'un membre, la Société paiera une somme égale à dix cents par mois pendant la vie de la veuve, laquelle somme devra servir à défrayer les frais d'enterrement de telle femme; que ces dix cents seront payés à la Société entre les mains du Bibliothécaire dans le délai d'un mois à compter de la date de l'avis officiel de tel décès, excepté le premier paiement qui devra se faire dans les trente jours à compter du 1er décembre courant (1886). Que le défaut de paiement des dix cents dans le délai fixé entraînera la perte des bénéfices payables aux membres comme dans le cas de non-paiement des contributions mensuelles."

Par ordre,
 F. X. R. SAUCIER,
 Sec.-Correspondant
 Ottawa, 5 janvier 1887.

ELECTION D'UN COMMISSAIRE

L'élection d'un commissaire pour le Bureau des écoles séparées pour représenter le quartier By a eu lieu mercredi; les deux candidats étaient, on le sait, MM. Gareau et Lemieux. Le poll tenu dans la salle du marché By fut ouvert à 10 heures précises et jusqu'à 5 heures les électeurs affluèrent dans le bureau de votation.

Les deux candidats sont restés tout le jour dans le bureau de votation où l'animation la plus vive n'a cessé de régner. On peut s'en faire facilement une idée par le fait que 414 votes ont été enregistrés, dont 216 pour M. Gareau et 198 en faveur de M. Lemieux, laissant une majorité de 18 seulement pour M. Gareau. L'intérêt que les contribuables du quartier By ont pris dans cette élection prouve que l'on s'intéresse grandement à la question de l'éducation, qui n'en est pas une de peu d'importance, surtout dans une ville comme Ottawa.

Aussitôt que le résultat de l'élection eut été connu, les amis de M. Gareau l'accompagnèrent dans une des grandes salles de la résidence de M. S. Ruel, M. F. R. E. Campeau, ex-président du Bureau des écoles, appelé à adresser la parole, félicita le nouvel élu et s'organisa pour la part active que les contribuables avaient pris dans la lutte loyale qui venait de se terminer par l'entrée de M. Gareau pour un nouveau terme de deux ans, dans le bureau des écoles séparées.

M. S. Drapeau, dont l'élection s'est faite par acclamation dans le quartier Ottawa, parla ensuite. Il fit des remarques très appropriées au sujet de la question des écoles et invita chaleureusement les amis de l'éducation à se rendre aux réunions du bureau des écoles afin de juger par eux-mêmes du travail qui incombe aux commissaires.

M. Lemieux, appelé par l'assemblée, adressa ensuite la parole et remercia tous ceux qui avaient bien voulu lui accorder leur support dans l'élection qui venait de se terminer.

La foule ayant appelé M. Nap. Champagne, ce dernier prononça

AVIS

Les membres, qui ne le sauraient pas déjà, sont par les présentes avertis que les Statuts et Règlements de notre société ont été amendés et en force le 1er novembre 1886 ont été imprimés sous forme de livret, et que chaque membre peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant à M. le Bibliothécaire et en payant 10 cents; et

Qu'à la séance du 2 décembre dernier l'amendement suivant a été ajouté aux règlements suivant la forme voulue, savoir :

" Qu'à la mort de la femme d'un membre, la Société paiera une somme égale à dix cents par mois pendant la vie de la veuve, laquelle somme devra servir à défrayer les frais d'enterrement de telle femme; que ces dix cents seront payés à la Société entre les mains du Bibliothécaire dans le délai d'un mois à compter de la date de l'avis officiel de tel décès, excepté le premier paiement qui devra se faire dans les trente jours à compter du 1er décembre courant (1886). Que le défaut de paiement des dix cents dans le délai fixé entraînera la perte des bénéfices payables aux membres comme dans le cas de non-paiement des contributions mensuelles."

Par ordre,
 F. X. R. SAUCIER,
 Sec.-Correspondant
 Ottawa, 5 janvier 1887.

Assemblée.

Il y a ra ce soir assemblée régulière des membres de l'Union des Cochers de Place, à 8 heures, à la Salle St. Joseph, rue Dillabou, pour l'élection d'officiers et autres affaires importantes. Tous les membres sont priés de s'y rendre sans autre avis.

Par ordre,
 J. REGAN,
 Secrétaire.

EMPLOI DEMANDÉ

Un homme désirant se rendre généralement utile demande une situation, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE

Deux chevaux à bas prix dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express." Pour plus amples informations s'adresser à l'Étal 21, Marché By.
 29 nov. 1886—1m.

ON DEMANDE

15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

ON DEMANDE

à emprunter de \$1,000 à \$2,000 sur bonnes garanties. S'adresser par lettre à A. B. C., bureau du Canada.
 Ottawa.

XMAS TOBACCAN

Améliorez "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

LAMPES ELECTRIQUES

\$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE,

160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant.

Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie.

150, 152, 154, rue Sparks.

LA GRANDE VENTE

MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI).

VENTE SANS RESERVE

Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches.

39, rue Sparks

Ventes d'effets militaires condamnés

Le soussigné a reçu instruction du Département de la Milice et de la Défense de vendre par Encaissement Public à ses salles d'encaissement, 29 rue Sparks.

Vendredi, le 7 janvier 1887, une quantité considérable d'articles militaires condamnés consistant en Tuniques, Pantalons et grandes capotes, ainsi qu'une quantité considérable de Tentes, Gibes, Couvertes, draps à l'épreuve de l'eau, bouteilles à l'eau et une foule d'autres articles trop long à énumérer.

Conditions: comptant.

La vente commencera à 2 hrs P. M.

I. B. TACKSBERY
 Encaisseur

Ottawa, 30 Dec. 1886

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ P. C. GUILLAUME

LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa.

Ottawa 11 déc. 1886—1janv.

IL TIENT LA TETE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent. Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or bruni. Prend cheminé ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Son vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut-être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisseau, Lampes, etc., 114 rue Rideau

Ottawa, 4 nov. 1885—

NOUVEL ETABLISSEMENT DE RELIEUR

TENU PAR Joseph Masse,

RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience et d'une coupe d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE

Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON RECEVRA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 25ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au soussigné, avec la suscription, "Soumission pour Travaux de travaux à Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'Ingénieur résidant de la Division Midland au chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formulaires de soumission imprimés.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formulaires imprimés, et signés par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. La soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministre ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre,
 A. GOBILL,
 Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics,
 Ottawa, 29 Dec. 1886.

LES
 le meilleur
 redonner
 vermeille
 maladie; ce
 r Acadie
 arrière des
 plusieurs
 eaux traits,
 mais dont la
 leil depuis
 semée de
 recouvré sa
 toute sur-
 blanchir à
 venir roses
 vient de
 charita-
 rement
 otion Per-
 tous les
 A. Savard
 amel vous
 ont de vian-
 sortes au
 rées à domi-
 mercie ses
 et le public
 ouragement
 u'à ce jour,
 tousement
 offes à robes
 que est un
 onnes épui-
 agit mer-
 stomacs de
 l'appétit et
 guérie
 retiré, ayant
 des Indes
 d'un remède
 la guérison
 de la Con-
 le Catarihe,
 s affections
 gorge, et qui
 débilité ner-
 faladies ner-
 éprouvé ses
 aratifs dans
 ve que c'est
 connaître aux
 le désir de
 de l'humai-
 ceux qui le
 en allemand,
 avec instruc-
 l'employer.
 ion on adresse
 ant ce jour-
 eworks Block,
 c. 1886—fa
 onnaires
 résent que l'as-
 sili des ac-
 chemin de
 émis-camino
 Ottawa, LUNDI
 vier 1887, à 8
 urser l'émis-
 int-ation de
 arte de la dite
 direct on,
 AVELLE,
 ec.-Trésorier.
 Une maison
 le bas d'une
 le voisinage
 nable pour une
 temps qu'une
 s jeunes gens
 Association des
 pectionnant les
 grandeur des
 P BRETON
 A SYDNEY.
 vaux de coiss-
 s adressées au
 missions pour
 r-ton" seront
 midi, mercredi,
 r riaux travaux
 soumis pour
 l'apurement on
 des Chemins de
 Hawkesbury,
 après le 27ème
 and les spécifi-
 cules de soumis-
 s sur applica-
 sera acceptée à
 rme im, rimés
 lions spécifiées.
 P. BRADLEY,
 Secrétaire.
 ois VALK.
 leurs pou-
 chuté de
 l'ville. En
 DAQUES,
 Sussex

ABONNEMENT

Par année.....\$2.00
 Pour six mois.....1.50
 Pour quatre mois.....1.00

Édition Hebdomadaire.....\$1.00

Administration et Rédaction,
 524, Rue Sussex.

LE CANADA

"RELIGION ET PATRIE"

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.20
 Tous les jours.....0.08
 Trois fois par semaine.....0.04
 Une fois la semaine.....0.02

Avis de Naissance, Mariage ou Décès.....0.05

La Société de Publicité,
 PROPRIÉTAIRE.

LE CANADA

Ottawa, 7 Janvier 1887

SURPLUS FEDERAL

L'état des recettes et dépenses pour le mois de décembre et pour les premiers six mois de l'exercice financier continue à être des plus satisfaisants.

Pour le mois de décembre, les dépenses ont été de \$548,924 moindres que pendant le mois correspondant, l'année dernière. Voici le tableau pour les derniers six mois de l'année 1885 et de l'année 1886. L'année dernière il y avait un déficit de \$2 815,349. Cette année il y a un surplus de \$1,647,583. Les libéraux vont-ils encore critiquer, et dire que le gouvernement conservateur a tort d'avoir un surplus. Voici les chiffres officiels :

1885	Revenus.....\$14,755,705
	Dépenses.....17,571,054
	Déficit.....2,815,349
1886	Revenus.....\$17,027,898
	Dépenses.....15,380,415
	Surplus.....1,647,583

NOTRE VÉRITABLE AMI

M. Meredith qui est homme d'Etat distingué, un esprit large, un orateur brillant, un conservateur tolérant, a constamment répudié les écrits du Mail. Dans les journaux et sur les hustings il a énergiquement refusé de compromettre sa cause avec celle des fanatiques qui voudraient raviver les anciens cris de haine du Globe. C'est ainsi que lors de son discours-programme de London il disait :

" Dans ce pays, où il y a des hommes dont les idées religieuses diffèrent nous ne pourrions jamais former une grande nation si nous allumons le torché des haines sectaires. Je ne suivrai pas l'exemple de ces hommes qui, en 1857, ont attaqué non-seulement la religion des catholiques romains, mais encore les prêtres et les femmes qui voulaient leur vie aux exercices religieux. Je méprise profondément une telle conduite, et si demain, en l'adoptant, je pouvais devenir Premier de la Province, je repousserais cette offre avec dédain."

Nous pourrions multiplier les citations de ce genre, mais celle-là seule suffit pour faire connaître l'homme que les écrits du Mail ont réussi malheureusement à discréditer auprès de nos coreligionnaires d'Ontario, qui s'apercevront avant longtemps que leurs véritables amis ne sont pas du côté des grits.

LA DETTE DU CANADA

Le Canada doit \$196,500,000, mais cette dette est représentée par onze cent milles de chemin de fer appartenant au gouvernement, neuf mille milles de chemin de fer à la construction desquels le gouvernement a contribué, un système de canaux très complet, des centaines de phares maritimes, plusieurs navires à vapeur : de nombreux brise lames; des havres améliorés; des bureaux de postes et des maisons de douanes dans toutes les villes et même dans les villages de quelque importance; un réseau de lignes télégraphiques qui couvre tout le Nord-Ouest, un autre dans la région du Golfe, des pénitenciers, des maisons de refuge pour les immigrants; des quarantaines, des arsenaux et des salles d'exercices; des établissements de pisciculture; des fermes-modèles pour l'instruction des sauvages, un collège militaire, les édifices du parlement, des glissoires, des esta-

—Les employés du bureau de poste commencent à avoir un peu de bon temps après la rude période des fêtes qui leur a apporté un contingent de travail en conséquence de l'immense quantité de Christmas cards et autres menus cadeaux expédiés par la maille.

LE MONDE POLITIQUE

Sir Charles Tupper partira d'Angleterre la semaine prochaine pour revenir au Canada. Il ne serait pas impossible de voir Sir Charles revenir sur la scène politique. Il se présenterait à Halifax, dit une dépêche de cette ville.

Lord Salisbury ayant demandé par dépêche à Son Excellence Lord Lansdowne d'entrer dans son cabinet, Lord Lansdowne a répondu que bien qu'il appréciait beaucoup l'honneur que Lord Salisbury lui faisait, il lui était impossible dans le moment de quitter le Canada.

M. Thomas Stewart a été réélu président de l'association libérale conservatrice des ouvriers d'Ottawa pour l'année courante.

Il est probable que l'élection de M. Rayside, député libéral élu à Glengarry, sera contestée. M. Rayside n'a eu que 26 voix de majorité, et il y a eu nombre de tenders ballots qui ne sont pas compris dans le calcul des votes. Ces tenders ballots ont été donnés en grande majorité par des conservateurs auxquels les agents refusaient le droit de voter.

Sur les 800 tenders ballots donnés à l'élection d'Ottawa on calcule que les sept-huitièmes sont des votes conservateurs. Un grand nombre de noms étant omis ou mal écrits sur la liste, les agents libéraux avaient reçu instruction de profiter de ces erreurs pour s'objecter au vote des conservateurs qui étaient alors obligés de voter sur des tenders ballots. Si tous ces votes étaient comptés, M. Bronson ne serait certainement pas en majorité. Il n'y aura pas de tenders ballots à l'élection fédérale.

ELECTION D'UN COMMISSAIRE

L'élection d'un commissaire pour le Bureau des écoles séparées pour représenter le quartier By a eu lieu mercredi; les deux candidats étaient, on le sait, MM Gareau et Lemieux. Le poll tenu dans la salle du marché By fut ouvert à 10 heures précises et jusqu'à 5 heures les électeurs affluèrent dans le bureau de votation.

Les deux candidats sont restés tout le jour dans le bureau de votation où l'animation la plus vive n'a cessé de régner. On peut s'en faire facilement une idée par le fait que 414 votes ont été enregistrés, dont 216 pour M. Gareau et 198 en faveur de M. Lemieux, laissant une majorité de 18 seulement pour M. Gareau. L'intérêt que les contribuables du quartier By ont pris dans cette élection prouve que l'on s'intéresse grandement à la question de l'éducation, qui n'est pas une de peu d'importance, surtout dans une ville comme Ottawa.

Aussitôt que le résultat de l'élection eut été connu, les amis de M. Gareau l'accompagnèrent dans une des grandes salles de la résidence de M. S. Ruel, M. F. R. E. Campeau, ex-président du Bureau des écoles, appelé à adresser la parole, félicita le nouvel élu et s'organisa pour la part active que les contribuables avaient pris dans la lutte loyale qui venait de se terminer par l'entrée de M. Gareau pour un nouveau terme de deux ans, dans le bureau des écoles séparées.

M. S. Drapeau, dont l'élection s'est faite par acclamation dans le quartier Ottawa, parla ensuite. Il fit des remarques très appropriées au sujet de la question des écoles et invita chaleureusement les amis de l'éducation à se rendre aux réunions du bureau des écoles afin de juger par eux-mêmes du travail qui incombe aux commissaires.

M. Lemieux, appelé par l'assemblée, adressa ensuite la parole et remercia tous ceux qui avaient bien voulu lui accorder leur support dans l'élection qui venait de se terminer.

La foule ayant appelé M. Nap. Champagne, ce dernier prononça

LE MONDE POLITIQUE

Sir Charles Tupper partira d'Angleterre la semaine prochaine pour revenir au Canada. Il ne serait pas impossible de voir Sir Charles revenir sur la scène politique. Il se présenterait à Halifax, dit une dépêche de cette ville.

Lord Salisbury ayant demandé par dépêche à Son Excellence Lord Lansdowne d'entrer dans son cabinet, Lord Lansdowne a répondu que bien qu'il appréciait beaucoup l'honneur que Lord Salisbury lui faisait, il lui était impossible dans le moment de quitter le Canada.

M. Thomas Stewart a été réélu président de l'association libérale conservatrice des ouvriers d'Ottawa pour l'année courante.

Il est probable que l'élection de M. Rayside, député libéral élu à Glengarry, sera contestée. M. Rayside n'a eu que 26 voix de majorité, et il y a eu nombre de tenders ballots qui ne sont pas compris dans le calcul des votes. Ces tenders ballots ont été donnés en grande majorité par des conservateurs auxquels les agents refusaient le droit de voter.

Sur les 800 tenders ballots donnés à l'élection d'Ottawa on calcule que les sept-huitièmes sont des votes conservateurs. Un grand nombre de noms étant omis ou mal écrits sur la liste, les agents libéraux avaient reçu instruction de profiter de ces erreurs pour s'objecter au vote des conservateurs qui étaient alors obligés de voter sur des tenders ballots. Si tous ces votes étaient comptés, M. Bronson ne serait certainement pas en majorité. Il n'y aura pas de tenders ballots à l'élection fédérale.

ELECTION D'UN COMMISSAIRE

L'élection d'un commissaire pour le Bureau des écoles séparées pour représenter le quartier By a eu lieu mercredi; les deux candidats étaient, on le sait, MM Gareau et Lemieux. Le poll tenu dans la salle du marché By fut ouvert à 10 heures précises et jusqu'à 5 heures les électeurs affluèrent dans le bureau de votation.

Les deux candidats sont restés tout le jour dans le bureau de votation où l'animation la plus vive n'a cessé de régner. On peut s'en faire facilement une idée par le fait que 414 votes ont été enregistrés, dont 216 pour M. Gareau et 198 en faveur de M. Lemieux, laissant une majorité de 18 seulement pour M. Gareau. L'intérêt que les contribuables du quartier By ont pris dans cette élection prouve que l'on s'intéresse grandement à la question de l'éducation, qui n'est pas une de peu d'importance, surtout dans une ville comme Ottawa.

Aussitôt que le résultat de l'élection eut été connu, les amis de M. Gareau l'accompagnèrent dans une des grandes salles de la résidence de M. S. Ruel, M. F. R. E. Campeau, ex-président du Bureau des écoles, appelé à adresser la parole, félicita le nouvel élu et s'organisa pour la part active que les contribuables avaient pris dans la lutte loyale qui venait de se terminer par l'entrée de M. Gareau pour un nouveau terme de deux ans, dans le bureau des écoles séparées.

M. S. Drapeau, dont l'élection s'est faite par acclamation dans le quartier Ottawa, parla ensuite. Il fit des remarques très appropriées au sujet de la question des écoles et invita chaleureusement les amis de l'éducation à se rendre aux réunions du bureau des écoles afin de juger par eux-mêmes du travail qui incombe aux commissaires.

M. Lemieux, appelé par l'assemblée, adressa ensuite la parole et remercia tous ceux qui avaient bien voulu lui accorder leur support dans l'élection qui venait de se terminer.

La foule ayant appelé M. Nap. Champagne, ce dernier prononça

un éloquent discours en faveur des écoles séparées et de l'éducation en général. L'orateur sut faire d'excellentes suggestions au sujet de la meilleure manière à suivre pour traiter avec fruit les questions d'éducation qui se présentent devant le bureau.

M. Gareau, le nouvel élu, remercia ensuite ses amis en général de leur puissance à le dans son élection et termina en les invitant à bien vouloir déguster un verre de vin à cette occasion.

On appela ensuite M. Dionne, du département des Travaux Publics, et Ed. Aubé, du Canada, qui prononcèrent quelques paroles appréciées à la circonstance, après quoi M. Campeau adressa de nouveau la parole en anglais.

Les amis de M. Gareau l'escortèrent ensuite à sa résidence, où il leur offrit une cordiale réception et où des discours furent aussi prononcés.

DECES

A Ottawa, le 6 courant, à l'âge de 36 ans, Delima Couturier, époux de Onésime Rivard.

Les funérailles a eut lieu demain (samedi) à 7 1/2 hrs, du No. 311 rue Clarence, pour l'église Sainte-Anne, et de là au lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'y assister. Prière à la "Mère-Vie" et la "Patrie" de Montréal de reproduire.

AVIS

SOCIÉTÉ ST. ANTOINE DE PADOUÉ.

Les membres, qui ne le sauraient pas déjà, sont par les présentes avertis que les Constitutions et Règlements de notre société tels qu'amendés et en force le 1er novembre 1886 ont été imprimés sous forme de livret, et que chaque membre peut s'en procurer un exemplaire en s'adressant à M. le Bibliothécaire et en payant 10 cents; et.

Qu'à la séance du 2 décembre dernier l'amendement suivant a été ajouté aux règlements suivant la forme voulue, savoir :

" Q' à la mort de la femme d'un membre, la Société paiera une somme égale à dix cents par membre se composant la Société, et laquelle somme devra servir à défrayer les frais d'enterrement de telle femme; que ces dix cents seront payés à la Société entre les mains du Bibliothécaire dans le délai d'un mois à compter de la date de l'avis officiel de tel décès, excepté le premier paiement qui devra se faire dans les trente jours à compter du 1er décembre courant (1886). Que le défaut de paiement des dix cents dans le délai fixé entraînera la perte des bénéfices payables aux membres comme dans le cas de non-paiement des contributions mensuelles."

Par ordre,
 F. X. H. SAUCIER,
 Sec.-Correspondant

Assemblée.

Il y a ce soir assemblée régulière des membres de l'Union des C. Chers de Place, à 8 heures, à la Salle St. Joseph, rue Dalhousie, pour l'élection des officiers et autres affaires importantes. Tous les membres sont priés de s'y rendre sans autre avis.

Par ordre,
 J. REGAN,
 Secrétaire.

EMPLOI DEMANDÉ—Un homme désirant se rendre généralement utile demande une situation, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Deux chevaux à bas prix dont un de travail et l'autre pour voiture de promenade ou "express". Pour plus amples informations s'adresser à l'Étal 21, Marché By.

ON DEMANDE 15 femmes et filles pour travailler au "Ottawa Rag Store". S'adresser immédiatement au No 257, rue Cumberland.

ON DEMANDE à emprunter de \$1,000 à \$2,000 sur homes garantis. S'adresser par lettre à A. B. C., bureau du "Canada".

Tapis, Tapis, Etc

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Avoient un grand assortiment, les meilleurs, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prolarts, Rideaux, Orniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 145 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie. Ottawa.

XMAS TOBOCCAN

Améliores "Star."

Voyez là et vous n'en achèterez pas d'autre.

Raquettes

Grand assortiment à bon marché!

Cover tes pour chevaux, au prix coûtant; se vendant rapidement. Pôles pour rideaux aux bas prix ordinaires, transparents avec dessins d'ornement pour fenêtres et rouleaux automatiques, seulement 95 cents.

LAMPES ELECTRIQUES \$1.50 Chaque

Articles de fantaisie pour présents.

COMPAGNIE MANUFACTURIERE NATIONALE DE COLE, 160 RUE SPARKS, OTTAWA.

B. G.

BIG PUSH.

Tapis à Sacrifice.

237 Pièces de tapis Bruxelles et Tapisserie à vendre cette semaine.

Conditions comptant. Strictement un seul prix.

BRYSON GRAHAM et Cie., 150, 152, 154, rue Sparks.

NOUVEL ETABLISSEMENT DE RELIEUR

Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REÇUVA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 20ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au soussigné, avec la description "Soumission pour travaux du Havre de Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résident de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

LA GRANDE VENTE MOITIE PRIX

WOODCOCK

D'Articles de Modes, Plumes, Dentelles et articles de goûts

est commencée ce matin (JEUDI) VENTE SANS RESERVE Pour de bons marchés, Venez à bonne heure et voyez les grandes affiches. 39, rue Sparks

Ventes d'effets militaires condamnés

Le soussigné reçu instruction du Département de la Milice et de la Défense de vendre par Encau Public à ses salles d'encau, 29 rue Sparks.

Vendredi, le 7 janvier 1887, une quantité considérable d'articles militaires condamnés consistant en Tuniques, Pantalons et grandes capotes, ainsi une quantité considérable de Tentés, Cibles, Couverts, draps à l'épreuve de l'eau, bouteilles à l'eau et une foule d'autres articles trop long à énumérer.

Conditions : comptant. La vente commencera à 2 hrs P. M. I. B. TACKABERRY Encanteur

Ottawa, 30 Dec. 1886

Bonne Chance !!

Dix mille pièces de belle TAPISSERIE

venant d'être reçues, seront vendues à 5 CENTIMS la pièce.

CHEZ P. C. GUILLAUME LIBRAIRE

Join des rues SUSSEX ET YORK, Ottawa, 11 déc. 1886—1janv.

IL TIENT LA TÊTE

Le fameux Bruleur 'Argand,

Pouvoir d'éclairage sans précédent Lumière égale à aucune lampe électrique. Fini en cuivre poli ou or broncé. Prend chemin ordinaire. Absolument sûr, s'adapte à toutes les lampes. Très avantageux surtout pour les magasins, les églises et les grandes salles. Fait très économiquement et de façon à ce que la mèche puisse être remouillée, coupée et éteinte avec grande facilité. En conséquence de la combustion parfaite qu'il produit, toute odeur d'huile, si commune avec les autres brûleurs, est enlevée.

Un vaste appareil de distribution de l'air empêche la lampe d'être surchauffée, et toute huile épaisse ou légère peut être indifféremment employée.

Seul agent pour Ottawa et le district.

EDWIN PLANT

Marchand de Vaisselle, Lampes, etc., 114 rue Rideau Ottawa, 4 nov. 1885—

NOUVEL ETABLISSEMENT DE RELIEUR

Joseph Masse, RUE SUSSEX, (En haut du magasin de A. D. Richard.)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Relieurs de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir un atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

JOSEPH MASSE Ottawa 10 novembre 1886—

AVIS AUX ENTREPRENEURS.

ON REÇUVA à ce Bureau, jusqu'à Mardi le 20ème jour de Janvier, 1887, des soumissions cachetées et adressées au soussigné, avec la description "Soumission pour travaux du Havre de Midland," pour la construction de travaux à Midland, Comté Simcoe, Ontario, suivant le plan et le devis que l'on pourra voir sur demande chez M. le préfet de Midland, au bureau de l'ingénieur résident de la Division Midland du chemin de fer Grand Tronc, à Peterboro et au bureau du Ministère des Travaux Publics, à Ottawa, ou l'on pourra obtenir des formules de soumission imprimées.

Les soumissionnaires sont priés de faire un examen personnel de la nature des travaux à faire ainsi que de la localité où les travaux doivent être faits. Les soumissionnaires devront se rappeler que les soumissions doivent être faites strictement conformes aux formules imprimées, et signées par les soumissionnaires mêmes.

On devra envoyer avec la soumission un chèque de banque "accepté" fait payable à l'ordre de l'Honorable Ministre des Travaux Publics pour la somme de \$1,000. Ce chèque sera confisqué si le soumissionnaire refuse de signer le contrat sur demande de ce faire, ou s'il ne le remplit pas intégralement. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire.

Le Ministère ne s'engage pas d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Par ordre, A. GOBEL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 29 Dec. 1886.

DECES

A St. Sauveur de Québec, le 4 du courant, à l'âge de 43 ans, Mme Julie Villeneuve, épouse de Sieur Benjamin Tanguay.

Le 2 janvier, est décédée à St. Sauveur de Québec, Madame Céline Guenette épouse de sieur E.ienne Guilbert, à l'âge de 36 ans et 7 mois.

A St. Roch de Québec, le 3 janvier, à l'âge de 21 ans et 8 mois, Jos Alphonse fils de M. Olivier Rochette, marchand de cuir.

A St. Sauveur de Québec, le 1er du courant, Marie Joséphine Estelle Suzanne, âgée de 3 ans onze mois et six jours, enfant de E. zéar Lépine, entrepreneur.

A St. Sauveur de Québec, le 3 du courant, Mary Suzanne Elisabeth Venner, âgée de 5 ans un mois et six jours enfant de E. zéar Lépine, entrepreneur.

A Montréal, le 4 du courant, Louis Giard, Ecr. M. D., ancien secrétaire du Bureau de l'Education, à l'âge de 77 ans.

A Montréal, le 4 du courant, à l'âge de 30 ans, Existe Pelletier.

A Montréal, le 4 du courant, à l'âge de 17 ans, Mlle M. Amanda Lapierre.

Résultat.—En prenant régulièrement les "Amers Indigènes" vous sentez votre sang se purifier et s'enrichir, la digestion devenir facile, et tout le système prendre une vigueur inaccoutumée. Le résultat, c'est la santé.

Allez chez Chevrier Freres pour vos encadrages.—Le seul magasin où ils seront faits au prix coûtant—466 rue Sussex.

Que peut faire le vrai mérite ?

Les mérites sans précédents du Sirop Allemand de Boschee durant ces dernières années ont étonné le monde entier. C'est sans nul doute le plus sûr et le meilleur remède encore découvert pour guérir radicalement la toux, les Rhumes, et les affections des poumons les plus sérieuses. Il agit d'après un principe tout différent des autres préparations prescrites par les médecins et n'enlève pas le Rhume seulement tout en laissant la maladie dans le système ; au contraire, ce remède enlève la cause du mal, guérit les parties affectées et laisse le corps entier dans une condition de santé parfaite.

Une bouteille gardée dans la maison pour usage lorsque vient la maladie exaspérée beaucoup de frais de médecins et préservera d'une longue maladie. Un essai convaincra de ces faits. Un essai par tous les droguistes et marchands généraux du monde entier. Prix, 75 centimes la grande bouteille.

Ottawa 25 Oct. 1885—1 an.

Libre Echange.

La réduction du revenu et l'abolition des timbres sur les médecines brevetées ont grandement bénéficié aux acheteurs tout en soulageant les fabricants. C'est surtout le cas avec les préparations Green's August Flower et Boschee's German Syrup, car la réduction de 36cts par coze a été employée pour augmenter la capacité des bouteilles contenant ces remèdes, donnant ainsi un cinquième de médecine de plus dans les bouteilles à 75cts. Le August Flower pour la Dyspepsie et affections du foie, et le German Syrup pour les rhumes et troubles des poumons, ont peut-être la plus forte vogue d'aucune médecine dans ce monde. L'avantage de plus grandes bouteilles sera apprécié par les malades dans chaque ville ou village du monde civilisé. Les bouteilles échantillons à 10cts sont les mêmes.

Tempé des présents. A cette occasion, ne manquez pas de faire une visite aux magasins de P. C. Guillaume, car là vous trouverez toutes sortes de jolis objets pour les étrennes, tels que livres d'histoires avec beaux couvertures de luxe, albums couverts en peluche et en cuir de Russie ; objets de fantaisie de toute sorte, et jouets d'enfants, une grande variété ; aussi le plus grand choix de cartes avec inscriptions en français et en anglais.

L'Eau St-Léon est le meilleur remède pour la Diphtérie. Procurez-vous en. J. B. C. DUNN, seul agent.

Vous pouvez toujours avoir de bonnes marchandises à meilleur marché que partout ailleurs au magasin de P. Koch.

Encadrages faits au prix coûtant, chez Chevrier Freres, 466 rue Sussex.

AU PETIT NEGRE

520 rue Sussex, pour des chaussures de tout sorte et de tout prix. Exemple : chaussures élastiques pour hommes, d'une piastre et vingt-cinq cents en montant. Rappelez-vous que c'est à l'enseigne du petit nègre, porte voisine du Canada

CARTES PROFESSIONNELLES

OTTAWA

Dr. J. A. FISSIAULT, CHIRURGIEN-DENTISTE, No. 23, Rue Sparks, en face du Russell. Extraction de dents à l'aide du gaz. Heures du bureau de 9 a.m. à 5 p.m. Ottawa, 17 nov. 1886—1a

A. J. A. ROBILLARD, MEDECIN VETERINAIRE, 46 RUE YORK. Seul Canadien-Français diplômé au Collège d'Ottawa jusqu'à ce jour.

Macdougall, Macdougall & Be'court, AVOCATS, PROCUREURS, Ontario et Québec.

"Scottish Ontario Chambers" coin des rues Sparks et Elgin, Ottawa. Hon. Wm. Macdougall, C. E. Frank M. Macdougall, N. A. Belcourt, L.L. M.

Dr J. Nolin, CHIRURGIEN-DENTISTE, Elève du Collège Dentaire de Philadelphie, licencié pour la Province de Québec, et diplômé du "Royal College of Dental Surgeons" d'Ontario, Coin des rues Rideau et Sussex. Heures de bureau : 9 à 5.

Dr L. Coyleux Prevost, 132, Rue Daly, Ottawa. HEURES DE BUREAUX : 8 à 10 a.m., 1 à 3 p.m., 6 à 8 p.m.

Valin et Adam, AVOCATS ET NOTAIRES PUBLICS ARGENT A PRETER. BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM. M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires relevant de son attention dans cette province.

Dr Alfred Savard, BUREAU : —No 376 RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost.

L. A. Olivier, AVOCAT. Bureau.—Rue d'Elgin, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER.

Dr C. G. Stackhouse, DENTISTE. M. le Dr C. G. Stackhouse, chirurgien et dentiste, tient son bureau au No 161 rue Sparks et a sa résidence privée au No 205, rue Albert Ottawa. Le docteur extrait les dents sans causer de douleur à son patient en se servant du gaz aérique oxydé dont il fait une spécialité.

CARTES PROFESSIONNELLES

HULL

MAJOR & TALBOT, AVOCATS. C. E. Major, A. T. Talbot. Bureaux à Papineauville et à Hull coin des rues Britannia et Albert.

Suivent les cours de Circuit à Hull, Papineauville et Aylmer, la cour Supérieure, la cour Criminelle, les cours Supérieure et de l'Échiquier. Hull, 21 déc. 1884.

Paul T. O. Dumas, INGENIEUR DE LA CITE DE HULL, ARPENTEUR FEDERAL ET DE LA PROVINCE DE QUEBEC. Arpentage des limites de bois, les raius miniers, division des lots de fermes exécutées aux conditions les plus faciles.

Bureau : Hôtel de ville, Hull. Résidence : King's Road, Hull.

P. Thos Desjardins, NOTAIRE PUBLIC. Secrétaire trésorier du comté d'Ottawa. Bureau et résidence : 117 rue Principale Hull. Bureau à La Pointe à Gatineau. Argent prêté sur propriétés foncières.

J. Malcolm McDougall, B. C. L. Avocat, Procureur et Solliciteur. Aviseur légal du comté d'Ottawa. RUE MAIN, AYLMEYER, P. Q.

Rechon et Champagne, AVOCATS. 246 Rue Principale, Hull. A. Rechon. L. N. Champagne. L.L.D.

RESTAURANT FRANCAIS

C. L. BELIER, Prop're. 68, rue Metcalfe, Ottawa. Repas à toute heure. Les consommateurs peuvent compter sur toutes les primeurs de la saison. Une table d'hôte régulière pour le dîner sera tenue servie tous les jours de 6 hrs. p.m. à 7.30 p.m. HUITRES, UNE SPECIALITE! HUITRES FRAICHES RECUES TOUS LES JOURS! servies dans tous les genres. Essayez-les!

Les bals, les parties de noces ainsi que des dîners complets seront servis à court délai aux familles privées. Soupes, pâtés divers, salades, dîners diocésains, pâté de gibier, gibiers de toutes descriptions, gelées, charlotte russe, pouding glacé, glaces de toute sorte peuvent être obtenus sous le plus court délai. Ottawa, 26 novembre 1883.—1 an.

AVIS AU PUBLIC

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

A. B MacDonald, Encanteur et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau, (Bloc Birkett) N. B.—Ventes tous les matins, après-midi et soirs.

PENSION DEMANDEE.—Un jeune homme de langue anglaise désire trouver une bonne pension dans une famille Canadienne-française parlant le langage français d'une manière pure et correcte. On préférerait une famille dont l'un des membres pourrait enseigner le français dans la maison même. Pour informations s'adresser au bureau du "Canada," rue Sussex. Ottawa, 23 Dec., 1886.

Quelques uns des avantages

DES CELEBRES AMERS INDIGENES,

LE POPULAIRE TONIQUE STOMACHIQUE.

1er Avantage.—Les "Amers Indigènes" sont à la portée de toutes les bourses. Le pauvre peut en faire usage, et le riche ne peut pas se dispenser avec son argent. Avec un paquet de 25cts on prépare 3 ou 4 grandes bouteilles d'Amers de trois demiars.

2e Avantage.—Les "Amers Indigènes" ne contiennent aucun minéral, mais seulement des plantes de nos campagnes, comme houblon, pissenlit, rhubarbe, et quinze autres plantes les plus populaires.

3e Avantage.—On peut en prendre à volonté sans aucun danger.

4e Avantage.—Les "Amers Indigènes" agissent sur les intestins, et sont un puissant purgatif du sang.

5e Avantage.—Pour ouvrir l'appétit, et aider la digestion, les "Amers Indigènes" sont sans égal.

AGREABLE POUR LES DAMES!

Articles de Modes donnés pour rien durant les Fêtes de NOEL et du JOUR DE L'AN!

L'Assortiment immense et varié d'articles de Modes et de fantaisie pour Dames, vendu à MOITIÉ PRIX.

Mlle A. McDonald, Magasin Parisien de Modes, 521 RUE SUSSEX, Quatrième porte de la rue York.

PELLETIERES, PELLETIERES. L'HIVER EST ARRIVE!

GRAND ASSORTIMENT de Capots en Fourrures, Casques, Gants, Mitaines, POUR TOUTES LES GOUTS; Collets de Manteaux, Manchons, garnitures en Loutre, etc., etc. Pour Dames et Messieurs. CHEZ

J. COTE, 12 Rue Rideau.

Pour garnir les Maisons. Nous venons de recevoir un assortiment de TAPIS de BRUXELLES

TAPISSERIE. Voyez-les avant d'acheter

Harris & Campbell, RUE O'CONNOR.

Montres, Chaines, Colliers Etc., VENDUS AUX CONDITIONS TRES FACILES DE \$1. par semaine

Chevrier Freres, 466, RUE SUSSEX.

Montres d'or pour dames, reveil matins cadres miroirs, etc., vendus à la semaine par CHEVRIER FRERES

N. B. Vous aurez la visite de notre agent avec des échantillons

PORTRAITS

GRANDE REDUCTION Photographies grandeur CABINET \$2.00 par doz.

CHEZ Dorion & Delorme, 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau, OTTAWA.

P. S.—Satisfaction garantie James R. Bowes, ARCHITECTE

Chambre 25, SCOTCH ONTARIO CHAMBERS, RUE SPARKS. Ottawa 9 juin 1886—1a

FERRONNERIE. Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDougall & Cuzne.

Le usicien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke

CHAUDIERES, OTTAWA, 81 à MATTAWA, P. Q. MCDUGALL & CUZNE

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

Et Ottawa à Boston et New-York, et tous les points à l'Est et au Sud.

Les convois partiront de la gare de la rue Elgin comme suit : TRAIN EXPRESS DE MONTREAL : 8.00 a.m. concordant avec l'Express du Grand Tronc à Gouveau pour l'Ouest et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud-Est, arrivant à 11.30 a.m.

4.50 p.m. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

Les convois arriveront à 12.30 p.m. et 8.00 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud. Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

Exp. des de Boston et New-York via Rouse's Point. Quittera Ottawa, gare de Rouse's Point à 5.50 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arriveront à Boston à 7.40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chers dortoirs Pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New-York prendront les Pullman à St. Alban ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tout autre renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux stations. E. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général.

PERCY R. TODD, Agent général des passagers.

VENANT D'ETRE RECUES

10,000 ROULEAUX DE TAPISERIES

De tous genres et de tous prix. Aussi, assortiment complet et varié de Peintures, Huile, Mastic.

Et tous les articles qui d'ordinaire font partie d'un magasin de ce genre. Tous les ouvrages sont exécutés sous la surveillance même de M. Philibert. Une visite est sollicitée.

G. PHILIBERT, PEINTRE, 208 RUE DALHOUSIE OTTAWA.

Collège International, Commercial ET PREPARATOIRE. INSTITUT D'EDUCATION DE FRAWLEY.

Transporté au No. 474, Rue Sussex. Ce collège bien connu pour le cours commercial qui s'y donne s'est ouvert MARDI, le 14 courant.

Je me suis associé pour le présent terme commercial du collège trois professeurs d'haute valeur et de grandes capacités. L'objet du collège est

1er.—D'accorder la facilité d'apprendre rapidement aux jeunes élèves qui ne peuvent suivre le cours ordinaire des autres collèges ou académies.

2ème.—De préparer les élèves pour le Service Civil et la Matriculation et de passer les examens comme ingénieurs.

3ème.—Pour donner l'avantage à ceux qui sont en retard dans leurs études, d'acquiescer les connaissances dont ils ont été privés.

Il est de la plus haute importance que les élèves commencent à l'ouverture même des cours afin de subir avec succès les examens de Noembre, Janvier et Mai.

H. J. FRAWLEY, M. A. N. B.—L'Institut s'est assuré les services du Professeur J. A. GUIGNARD pour donner un cours de FRANÇAIS, embrassant la Grammaire, la Composition et la Littérature.

Les heures consacrées à l'étude sont :— Matin 9.30 à 12.00 Après-midi 2.30 à 5.30 Soir 7.30 à 10.00 Ottawa, 16 Sept. 1886—1a.

HOTEL RIENDEAU, TENU SUR LE PLAN Européen et Américain, 64 Rue St Gabriel, Montréal.

Cet Hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. Le table est toujours abondamment servie des premières de la saison, préparées par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOS. RIENDEAU, Propriétaire.

BARDEAUX! M. G. A. Adam, de la Pointe Gatineau, informe ses amis et le public en général qu'il a en mains une grande quantité de Bardeaux en pin avec chanfrein et plombé dans les côtes qu'il vendra à d'aussi bonnes conditions que partout ailleurs.

Les personnes qui désiraient acheter de bons bardeaux avec chanfrein y gagnent car ce qui donne de la valeur au bardeau offert en vente par M. Adam, c'est la manière dont il est chanfreiné et la qualité du bois dont il est fait. M. Adam n'emploie pas les restes de son moulin pour confectuer son bardeau, mais le fait d'après le billot de bois solide. Avis aux connaisseurs ?

G. ADAM, Pointe Gatineau, Ottawa, 29 Oct. 1886—6m.

MOUSTACHES! La manière de faire croître une jolie moustache en quelques semaines sera donnée avec tous les détails particuliers en envoyant un timbre poste de 3 centimes à WILLIAM JONES.

Nos. 30 et 32 rue Steiner, Toronto, Ont. CHEV. LURE MAGNIQUE. Les dames qui envoient un timbre de poste de 3 centimes recevront des instructions sur la manière de garder à leur cheveu leur couleur primitive, les empêchant de tomber et se garantir des maux de tête. Adressez : WILLIAM JONES, 30 et 32, rue Steiner, Toronto, Ont. Ottawa, 13 Sept. 1886—1an

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS : LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"CANADA"

—DU— ET DE L'Union Nationale

524 RUE SUSSEX, OTTAWA

On exécute à ces ateliers toutes sortes d'IMPRESSIIONS

TELLS QUE : Livres, Têtes de comptes, Memorandums, Cartes d'affaires, Cartes de visite, Chèques, Billets, Traités, Enveloppes

Catalogues, Listes de prix, Programmes, Circulaires, Affiches, Placards, Lettres financières, Etc., etc., etc.

BLANCS POUR AVOCATS. Déclarations sur compte, Déclarations sur papiers, Demandes de pla d'oyer, Comparutions, Subpœnas, Affidavits, Objections, Fiat, Inscriptions, Etc., etc., etc.

POUR NOTAIRES. Contrats de ven'e, Contrats de mariage, Blancs de billet, Procurements, Quitances, Transports, Protêts, Obligations, etc.

Pour les Greffiers et les Commissaires. Blancs simples de sommation, Tiers-Saisie après jugement

Blancs de Procès-Verbaux, D'avis de Vente, De Saisie, De Vente,

POUR LES SEC-TRESORIERES. Listes D'évaluation, Listes De Perception, Liste Alphabétique d'électeurs

LE TOUT SUR BON PAPIER ET A DES PRIX TRES BAS

Les ordres envoyés par la Post. reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés sans délai.

ABONNEMENTS : LE CANADA" quotidien, par an, \$3.00 L'UNION NATIONALE" hebdo., de \$1.00

Tout abonnement est invariablement payable d'avance.

On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

TALKANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez LAPORTE, rue Rideau GOODALL & FILS, rue Wellington et DALGLISH & FREER, rue Queen, ouest.

AGENT A OTTAWA.—C. STRATTON. Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick. VIS.—Les médecines ci-dessus, ordi bres dans tout le Canada pour efficacité, ne se trouvent que chez M. G. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

FEUILLETON

MONSIEUR LECOQ

L'HONNEUR DU NOM

Dites à M. le marquis que je suis à lui dans un instant, répondit-elle... C'est qu'elle voulait rester seule un peu, pour se remettre, pour composer son visage, pour rentrer en possession d'elle-même...

Mais au moment où elle s'inquiétait le plus de l'état où elle était, une inspiration qu'elle jugea divine lui arracha un sourire méchant.

Eh ! pensa-t-elle, mon trouble ne s'explique-t-il pas tout naturellement. Il peut même me servir...

Et tout en descendant le grand escalier : N'importe !... se disait-elle, la présence de Martial est incompréhensible.

Bien extraordinaire, du moins ! Aussi, n'est-ce pas sans de longues hésitations qu'il s'était résigné à cette démarche pénible.

Mais c'était l'unique moyen de se procurer plusieurs pièces importantes, indispensables pour la révision du jugement de M. d'Escorval.

Ces pièces, après la condamnation du marquis de Courtemieu. On ne pouvait les lui redemander maintenant qu'il était frappé d'imbécillité. Force était de s'adresser à sa fille pour obtenir d'elle la permission de chercher parmi les papiers de son père.

C'est pourquoi, le matin, Martial s'était dit : Ma foi !... arrive qui plante, je vais porter à Marie Anne le sauf-conduit du baron, je pousserai ensuite jusqu'à Courtemieu.

Il arrivait tout en joie à la Borderie, palpitant, le cœur gonflé d'espérances. Hélas ! Marie Anne était morte.

Nul ne soupçonna l'effroyable coup qui atteignait Martial. Sa douleur devait être d'autant plus poignante que l'avant-veille à la Croix-d'Arcy, il avait lu dans le cœur de la pauvre fille...

Ce fut donc bien son cœur, frémissant de rage, qui lui dicta son serment de vengeance. Sa conscience ne lui cria-t-elle pas qu'il était pour quelque chose dans ce crime, qu'il en avait à tout le moins facilité l'exécution.

C'est que c'était bien lui qui, abusant des grandes relations de sa famille, avait obtenu l'arrestation de Maurice à Turin.

Mais s'il était capable des pires perfidies dès que sa passion était en jeu, il était incapable d'une basse rancune.

Marie-Anne morte, il dépendait uniquement de lui d'obtenir les grâces qu'il avait obtenues ; l'idée ne lui en vint même pas. Insulté, il mit une affectation dédaigneuse à écraser ceux qui l'insultaient pour sa magnanimité.

Et lorsqu'il sortit de la Borderie, plus pâle qu'un spectre, les lèvres encore glacées du baiser donné à la morte, il se disait :

Pour elle, j'irai à Courtemieu. En mémoire d'elle, le baron doit être sauvé.

A la seule physionomie des valets quand il descendit de cheval dans la cour du château et qu'il demanda Mme Blanche, le marquis de Sairmeuse fut averti de l'impression qu'il allait produire.

Mais que lui importait ! Il était dans une de ces crises de douleur ou l'âme devient indifférente à tout, n'apercevant plus de malheur possible.

Il tre-saillit pourtant, lorsqu'on l'introduisit dans un petit salon du rez-de-chaussée, tendu de soie bleue.

Ce petit salon, il le reconnaissait. C'était là que d'ordinaire se tenait Mme Blanche, autrefois, dans les premiers temps qu'il la connaissait, lorsque son cœur hésitait encore entre Marie Anne et elle, et qu'il lui faisait la cour...

Que d'heures heureuses ils y avaient passé ensemble. Il lui

semblait la revoir, telle qu'elle était alors, radiante de jeunesse, insoucieuse et riieuse... sa naïveté était peut-être cherchée et voulue, en était-elle moins adorable.

Cependant, Mme Blanche entra. Elle était si défaite et si changée, que c'était à ne la pas reconnaître, on eût dit qu'elle se mourait. Martial fut épouvanté.

Vous avez donc bien souffert, Blanche, murmura-t-il sans trop savoir ce qu'il disait.

Elle eut besoin d'un effort pour garder le secret de sa joie. Elle comprenait qu'il ne savait rien. Elle voyait son émotion et tout le parti qu'elle en pouvait tirer.

Je n'ai pas su me consoler de vous avoir déçu, répondit-elle d'une voix navrante de résignation, je ne m'en consolerais jamais.

Du premier coup, elle touchait la place vulnérable chez tous les hommes.

Car il n'est pas de sceptique, si fort, si froid ou si blasé qu'on le suppose, dont la vanité ne s'épanouisse délicieusement à l'idée qu'une femme meurt de son abandon.

Il n'en est pas qui ne soit touché de cette divine flatterie, et qui ne soit bien près de la payer au moins d'une tendre pitié.

Me pardonneriez-vous donc ? balbutia Martial ému.

L'admirable comédienne détournait la tête, comme pour empêcher de lire dans ses yeux l'aveu d'une faiblesse dont elle avait honte. C'était la plus éloquente des réponses.

Martial, cependant, n'insista pas. Il présenta sa requête qui lui fut accordée, et craignant peut-être de trop s'engager :

Puisque vous le permettez, Blanche, dit-il, je reviendrai demain... un autre jour.

Tout en courant sur la route de Montaignac, Martial réfléchissait.

Elle m'aime vraiment, pensait-il, on ne feint ni cette pâleur, ni cet affaissement. Pauvre fille !... C'est ma femme, après tout. Les raisons qui ont déterminé notre rupture n'existent plus. On peut considérer le marquis de Courtemieu comme mort.

Tout le village de Sairmeuse était sur la place, quand Martial le traversa. On venait d'apprendre le crime de la Borderie, et l'abbé Midon était chez le juge de paix pour l'informer des circonstances de l'empoisonnement.

Une instruction fut ouverte, mais le mort du vieux marseillais devait égarer la justice.

Après plus d'un mois d'efforts l'enquête aboutit à cette conclusion que le nommé Chapin, homme mal famé, était entré chez Marie Anne, avait profité de son absence momentanée, pour mêler à ses aliments du poison qui s'était trouvé sous sa main...

Le rapport ajoutait que Chapin avait été lui-même assassiné peu après son crime, par un certain Balstain, demeuré introuvable...

Mais, dans le pays, on s'occupait infiniment moins de cette affaire que des visites de Martial à Mme Blanche.

Bienôt il fut avéré que le marquis de Sairmeuse était réconcilié, et peu après on apprit son départ pour Paris...

C'est le surlendemain même de ce départ que l'ainé des Chapin annonça que, lui aussi, il voulait habiter la grande ville.

Et comme on lui disait qu'il y créverait sans doute de misère :

Bast ! répondit-il avec une assurance singulière, qui sait ?... J'ai idée, au contraire, que l'argent ne me manquera pas, là-bas !...

La Vieille France n'oublie jamais les enfants de ses enfants ; lors même qu'ils sont éloignés d'elle, elle éprouve un vrai bonheur de pouvoir les reconnaître, par leur fidélité aux traditions de leurs pères : Dieu et nos droits.

Montres, Bijouteries, Jones de mariage etc, en tous genres, à 50 pour 100 de rabais et garantis tels que représentés sinon l'argent vous sera remis. Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

Bargains à commencer d'aujourd'hui.

Le 24 août 1886.

W. A. ARMOUR

Manufacturier et Importateur MOULURES POUR ENCADREMENT D'IMAGES, MIROIRS,

(Glaces de fabrique allemande et anglaise) Tableaux à l'huile anglais, français et allemands, Aussi, toutes sortes de Peintures, Cadres en plûche, et de canevases pour tableaux

LES MARCHANDISES SONT VENDUES PAYABLE TANT LA SEMAINE QU'À MOINS

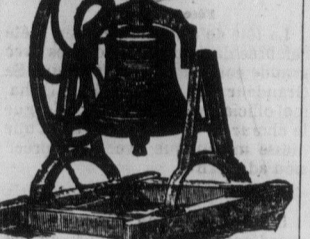
IMAGES ENCADREES AU PRIX DES MANUFACTURES

Venez me faire une visite, Et vous vous épargnez au moins de 10 à 25 par cent.

N. B.—Je vendrais aux marchands les moulures, cadres, peintures, miroirs, canevases pour tableaux et toutes les plus récentes nouveautés du commerce de peintures aux prix de Montréal et Toronto.

W. A. ARMOUR, 482 rue Sussex.

CHANTELOUP



MONTREAL, P. Q. Fonderies de Cloches

POUR EGLISES. SEULES OU EN CARILLONS, AVEC MONTURES EN FER OU EN BOIS,

A meilleur marché et de meilleure qualité que les cloches anglaises ou américaines. Fournitures pour intérieur des églises. Appareils de chauffage d'après les meilleurs systèmes.

Ottawa, 16 Sept. 1886—la.

\$7,000 A prêter sur garanties hypothécaires. Pour plus amples informations s'adresser à

MAGLOIRE LANGEVIN, No. 96 rue Murray, Ottawa, 31 juillet 1886—5m

PROVINCE DE QUÉBEC District d'Ottawa

COUR SUPÉRIEUR, No. 136.

Dame Clotilde Brazeau du Township de Masham, dans le District d'Ottawa épouse d'Alfred Meunier, cultivateur du même lieu, d'abord autorisée à ester en justice

vs Le dit Alfred Meunier, cultivateur du même lieu Défendeur.

Une action en séparation de corps et de biens a été instituée en cette cause le vingt six de novembre courant.

ROCHON et CHAMPAIGNE, Avocats de la Demanderesse, Aylmer, 27 Novembre 1886

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Maille Royale, des Passagers et du Fret, entre le Canada et la Grande-Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Des nouveaux et élégants chars-palais grésés de buffet et chars-dortoirs font partie de chaque train-express.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la maille chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi par le train de 8 30 du matin.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Depuis des années, l'expérience a démontré que l'Intercolonial et les lignes de paquebots qui font le service entre Halifax et Londres, Liverpool et Glasgow, aller et retour, constituent la voie la plus rapide entre le Canada et l'Angleterre pour le transport du fret.

Toutes informations relatives aux taux de transport de fret et de passagers peuvent être obtenues en s'adressant à E. KING, Agent de billets, No. 27, rue Sparks, Ottawa

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général Bureau au chemin de fer, Moncton, N. B., 1er Dec., 1886 'a

Vente à l'Écan !

Tous les soirs à 7 heures, CHEZ A. B. MACDONALD, Salle d'Écan, No. 111 rue Rideau, Block Birkett.

Hardes faites, Chapeaux, Jerseys pour Dames, Livres, Montres, Horloges, Coutellerie, Argenteries, Harnais, Meubles de toutes sortes, Poches à bois et à charbon, Lampes, Cadres, Gravures, etc., etc. A. B. Macdonald, Écaneur, Ottawa, 29 octobre 1886—3m

Cinquante pour cent de moins

LIVRES! LIVRES!! LIVRES!!!

Pour Avocats, Docteurs, Membres du Clergé, Marchands, Ecoles et Collèges.

RELIURE, PAPETERIE.

LES sous-signé qui assistent aux principales ventes de livres et de tableaux, et qui achètent des bibliothèques des particuliers de grand prix en Angleterre et sur le continent, peuvent fournir des livres à environ 50 pour cent de moins que le prix courant ordinaire. Tableaux, Livres et MSS achetés sur ordre.

Tous les livres neufs et de second main et les revues seront livrés dans le plus court délai. Bibliothèques fournies au complet. Vente en gros de livres reliés et de papeterie à des prix extrêmement bas. Paiement par traite de banque ou mandat-poste à ordre.

OU' AUX COLONIES

Cinquante pour cent de moins

J. MOSCRIPT, PYE et Cie., Relieurs Exportateurs, Papeters, Éditeurs

154, RUE WEST REGENT, GLASGOW, ÉCOSSE.

BONNE NOUVELLE DU PAYS!

Pour la commodité de "Kin Beyond Sea, J. Moscript, Pye et Cie., (de la susdite

Cinquante pour cent de moins

société qui a acquis une grande expérience dans les différents besoins des dames et des messieurs à l'étranger et dans les colonies, agit comme agent général, et exécute avec économie et célérité les commissions qu'on lui confie, pour toute demande petite ou grande venant de l'Europe. Des correspondants dans toutes les parties.

Manufactures et patentes, aussi entreprises financières et commerciales placées sur le marché anglais. Honoraires payés d'avance £25 sterling. Parents recherchés.

Épargnez du temps, des peines et des dépenses, en communiquant avec M. Pye, 154 rue West Regent, Glasgow.

Une remise sera dans tous les cas accompagnée d'instructions.

Ottawa, 16 Novembre 1886 3m.

ORIZA LACTE - CREME ORIZA - ORIZA VELOUTE AVIS aux Consommateurs DE LA PARFUMERIE ORIZA PARIS - 207, Rue Saint-Honoré, 207 - PARIS

Table of train schedules for Chemin de Fer Canadien du Pacifique, LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

VERITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK

APERITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DEPURATIFS

Magasin Palais de Meubles

38 RUE BIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc., P. J. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

Dépôts du Journal M Thomas, épicer, Hull, Mlle Séguin, rue Principale, Hull, M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

Tailles pour Fenêtres

venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada

JACOB EBRATT MAGASIN PALAIS DE MEUBLES

38 RUE BIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine!

Thomas Leblanc, TAILLEUR

vient d'ouvrir une boutique de tailleur au Nos. 537 et 539, au magasin de M. A. D. Richard, rue Sussex.

Toutes commandes exécutées avec promptitude et coupe garantie.

N. B.—Hardes fines une spécialité

EST-CE BIEN LE "New Williams" la machine à coudre dont on fait tant d'éloges et qui a assez de force pour coudre le cuir?

Oui, car j'ai cousu TROIS DOUBLES DE CUIR avec, et je puis faire maintenant des OUVRAGES DELICATS tout aussi bien.

Faites-en l'essai. C. McDIARMID, 163, rue Sparks.

L'EAU Minérale St-LEON Devient au Canada la médecine la plus populaire.

Un autre témoignage important Pictou, N.-E., 19 août 1886 F. WYATT FRASER, ECR., Agent Général pour l'Eau St-Léon, Nouvelle-Ecosse.

Cher monsieur, Depuis trois ans, je souffrais de la dyspepsie et des bronches; j'avais essayé maints remèdes prescrits par les meilleurs médecins, et rien n'avait fait effet, quand on me conseilla d'essayer l'EAU ST-LEON. J'en fais usage depuis quelques mois, suivant la prescription, et c'est le premier remède qui ait apporté quelque soulagement aux indispositions que je viens de dire. Je suis heureux de recommander cette eau à toutes les personnes qui souffrent de dyspepsie et des bronches.

Avec respect, votre, etc., P. J. LEMAISTRE, Capitaine du vapeur Beaver.

J. B. C. DUNN, Seul Agent dans Ottawa, 198 et 200 Rue Dalhousie, 24 sept. 1886.

Dépôts du Journal M Thomas, épicer, Hull, Mlle Séguin, rue Principale, Hull, M. Guillaume, libraire, York et Sussex, Ottawa

QUINQUIN LABARRAQUE

Approuvé par l'Académie de Médecine de Paris

le Quinquin est la base de toutes les préparations qui ont été éprouvées par la médecine ou les écoles.

Autorisé par Arrêté ministériel

QUINQUIN LABARRAQUE fortifie les Estomacs délicats, augmente l'appétit, facilite la digestion.

Médailles d'Or Expositions de Paris Sydney Melbourne

agit merveilleusement contre l'Anémie, la Chlorose, les Pertes blanches.

FABRIQUE à M. L. FRÈRE, 19, r. Jacob, PARIS

M. C. O. Dacier a ces médecines en dépôt à sa pharmacie, 517 rue Sussex

HENRI MASSE

ÉPICIER et BOUCHER COIN DES RUES Primrose et Cambridge

Le public trouvera toujours à mon magasin des épicerie de premier choix, et à mon étal des viandes de première qualité et des plus fraîches.

Ordres exécutés avec promptitude, Effets livrés à domicile

C. STRATTON

Marchand d'Épicerie EN GROS ET EN DETAIL COIN DES RUES Dalhousie et St Patrick OTTAWA

M. C. Stratton désire informer les épiciers qu'il leur vendra des épicerie de premier choix des prix extrêmement bas et livrés à domicile.

Marchandises Sèches Pavables à la Semaine.

Walker Bros & Cie

165 RUE SPARKS. Allez visiter leur STOCK de couvertures, couvre-joints, tapis, papiers, etc., etc.

Les effets sont livrés immédiatement. Ce magasin n'a rien à faire avec les autres établissements de ce genre à Ottawa.

Faites l'essai de la VALLÉRIE. C'est la meilleure pommade contre la chute des cheveux et la Calvitie. En vente chez C. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

ETRENNES.

POUPÉES, ARCHES DE NOË,
POLICHINELLES, CHEVAUX BERÇANTS,
TRAINEAUX, BERCEAUX DE POUPÉE,
PETITS SERVICES A THÉ, HUILIERS,
CARAFFES, VERRES A VIN, ALBUMS,
SACHELS, PORTE-MONNAIE,
TASSES A MOUSTACHE,
LAMPES DE FANTAISIE,
RÉVEIL-MATIN, CUILLÈRES EN ARGENT,
COUPEAU A D'ÉBITER,
CRYSTAL COLORÉ, PORCELAINE, Etc., Etc., Etc.

E. D. D'ORSONNENS,
143 RUE PRINCIPALE, HULL.

S. ROGERS et FILS

Entrepreneurs de Pompes Funèbres

15, rue St. NICHOLAS,
OTTAWA.

RESIDENCE AU-Dessus DU MAGASIN.

Connections par Téléphone.

Tous ordres remplis avec promptitude et à de bonnes conditions.

LES POELES DE SMART

Sont les Meilleurs

Toutes descriptions de Poêles et Fourneaux constamment
en vente aux Entrepôts de Variété et aux Salles de
Fourniture de Maison.

532 et 534 RUE SUSSEX, OTTAWA

JOSEPH BOYDEN

Landry et Julien

PLOMBEURS SANITAIRES,

ET POSEURS DE

GAZ et TUYAUX, Appareils de Chauffage à l'eau chaude.

ON DONNE L'ESTIMATION DES TRAVAUX.
164, RUE RIDEAU,
OTTAWA.

N. LANDRY.

G. J. JULIEN.

Ottawa, 11 Déc. 1886.

CONFISERIES / PATISSERIES.

Nouveau Poste Canadien-Français
A. TRUDEL et Frère,
PROPRIETAIRES,
540, RUE SUSSEX,
(Ancien poste de M. Brodick)

MM. Trudel desirant informer le public
d'Ottawa et des environs qu'ils tiennent
constamment à leur nouveau poste tous
les confiseries desirables qu'ils manufac-
turent eux-mêmes; ils qui n'ont pas de
savoir, pour diner de noces et pour fêtes
bonbons de toute sorte, gâteaux, biscuits,
dragées et tout ce qui se trouve généra-
lement dans un établissement de première
classe.
Les soussignés, par leur longue expé-
rience dans cette ligne de commerce sont
en mesure de donner satisfaction à tous et
comptent sur l'encouragement libéral des
Canadiens-français de la capitale et du
public en général.
On fera bien de venir faire une visite.
A. TRUDEL et Frère,
Confiseurs,
1m
Ottawa, 1er D. c., 1886.

R. LAPIERRE
Tailleur
113 - RUE RIDEAU - 113
Rideau House
Portes voisines de M. Thos Birkett
OTTAWA
M. Lapierre desirant informer ses amis
et anciennes pratiques qu'il vient de ré-
ouvrir sa boutique de tailleur à l'endroit
ci-haut, magasin de M. A. Blais, où il don-
nera satisfaction à tous.
Ottawa 18 déc. 1886 - 1m.

BERNARD SIMARD
BOUCHER
Rues Nos 1 et 2, Marché des produits
et viandes, et No 1 marché Ouest
HULL

M. SIMARD remercie ses nombreuses pra-
tiques et le public de Hull de l'encourage-
ment libéral qu'il a reçu jusqu'à présent et
le sollicite de ne pas le laisser.
M. SIMARD a toujours en mains un assorti-
ment complet de VIANDES FRAICHES,
SALESSES et FUMES, toujours de première
qualité.
Les ordres seront exécutés promptement
et livrés à domicile gratis. Prix modérés.
Une visite est sollicitée.
BERNARD SIMARD,
BOUCHER

L'Union Nationale

ABONNEZ-VOUS AU

Grand Journal

"L'UNION NATIONALE"
PUBLIE A OTTAWA ET A HULL.
\$1.00 par année seulement.

8 pages de lecture toutes les semaines.
Donne les prix du marché d'Ottawa.
Parait le Vendredi et est déposé à la
poste assez tôt pour que les cultivateurs le
reçoivent le dimanche.
Magnifiques chromes donnés en prime
pour abonnement payé d'avance.
M. ISRAEL DUMAIS, notaire.
Agent général.
166 RUE PRINCIPALE,
HULL.
N. B. - ON DEMANDE des sous-agents.

TELEGRAPHIE

NOUVELLES DE MONTREAL

Nouveau journal
Un nouveau journal anglais vient
d'être fondé il port: pour titre: le
Pictorial Times.

Suite.
M. Anthime Brunelle, cultivateur
de Varennes, âgé de 40 ans, a été
trouvé pendu dans sa grange.
Le défunt souffrait depuis quatre
ans des fièvres tremblantes.
Le député coroner a tenu une
enquête et le jury a rendu un ver-
dict de "suicide dans un moment
d'aliénation mentale."

Pauvre hier, riche aujourd'hui
Une jeune fille nommée Seth
Poste, âgée de 18 ans, née en Cana-
da et demeurant maintenant à Dé-
troit, vient d'apprendre qu'un de ses
oncles nommé Benjamin Poste, mort
dernièrement en Australie, lui léguait
une somme de \$250,000.
P. n'est besoin d'ajouter qu'elle a
été agréablement surprise d'appren-
dre cette nouvelle.

Le palais de glace
Environ soixante hommes sont
accueillis employés à travailler
à la construction du palais de glace.

NOUVELLES DE QUEBEC

Hyménée
Hier soir a eu lieu la résidence
de M. Charles Baillargé, ingénieur-
ur de la cité de Québec, le mariage de
demoiselle Baillargé et de M.
Townsend de Toronto.
L'engagement des époux a été
reçu par le révérend M. G. J. de
Reggie St. Patrice.

Pieds gelés.
Un jeune homme du nom de Mo-
rin, arrivé à Lévis au Jour de l'An,
s'est fait geler les deux pieds et les
oreilles en travaillant sur le chemin
de fer du lac St. Jean. Il ne peut
plus se servir de ses pieds.
Il est parti hier matin pour sa
paroisse natale, St. Flavien de Ri-
mouki, où demeure son père, M.
Pierre Morin.

Morts subites.
Un cultivateur de Ste. Claire,
comté de Dorchester, du nom de
Léon Morin, âgé de 60 ans, est mort
subitement ces jours derniers en
finissant de déjeuner. Il laisse une
nombreuse famille.
—M. Olivier Girard, respectable
citoyen de Saint Augustin, est mort
subitement le premier de l'an.

DINER DES ORPHELINS

Le spectacle offert par le dîner
annuel des petits orphelins confiés
aux soins des Révérends Sœurs de la
Charité, qui a eu lieu hier soir dans
la salle de réfectoire de l'Orphelinat
St. Joseph, est l'un de ceux dont on
garde toujours un profond souve-
nir.
Quelques instants avant 7 heures,
la vaste salle de réception de l'Or-
phelinat était déjà remplie de bien-
faites et de bienfaitrices de cette
institution. A 7 heures précises le
son de la cloche appelant au festin
les pauvres petits enfants, se fit en-
tendre: comme il était beau de voir
ces petites créatures dont quelques-
uns n'ont pas plus de deux ans, se
mettre à table avec un ordre et une
précision admirables qui ne se
rencontrent pas dans tous les ban-
quets d'hommes sérieux.
En moins d'un instant qu'il n'en faut
pour l'écrire, les dames et les mes-
sieurs présents reçurent le blanc
tablier et se mirent à l'œuvre pour
dépecer et servir les gentils petit-
convives. Durant quelques minutes
on n'entendit que le cliquetis des
assiettes, des couteaux et des four-
chettes dont on se servait avec un
entrain qui s'imagine facilement si
l'on constate que ces petits enfants
ont l'habitude de souper à cinq heu-
res et d'être profondément en forme
à l'heure où ils étaient à table hier
soir.
Vers 7 1/2 heures, l'entrée de M. le
Chaplain de l'Institution, le Rev. Vi-
carien Routhier fut saluée par des
paroles de bienvenue. L'une des
jeunes orphelines se lève et pronon-
ce une jolie allocution qui touche
profondément tous les cœurs. Le
digne Chaplain fait ensuite un
éloquent plaidoyer en faveur de
l'Orphelinat et énumère les œuvres
grandioses accomplies par cette in-
stitution.
C'est ensuite au tour du Président,
M. S. Drapeau; et l'équipe en quel-
ques paroles bien appropriées l'his-
torique de l'Orphelinat et fait un
appel chaleureux aux citoyens d'Ottawa
en faveur de cette œuvre admi-
rable dont les bienfaits sont in-
calculables.
L'ex-président, M. le Dr Valade,
adresse aussi quelques mots avec
son talent oratoire bien connu et
suggère divers moyens excellents
pour venir en aide à l'Orphelinat,
qui seront mis à exécution durant
l'hiver. Il est suivi de M. Ed.
Aubé, du "Canada".
Il était près de 9 heures lorsque
les visiteurs se retirèrent emportant
un souvenir ineffaçable des agré-

ables heures passées à l'Orphelinat
St. Joseph, au milieu des bonnes
sœurs et de leurs charmants élèves
qui savent si bien mettre à profit les
sages conseils qui leur sont donnés.

DANS LA CAPITALE

Service Civil
Une députation des employés du
Service Civil s'est rendue auprès de
Sir John McDonald hier matin au
sujet de l'obtention d'un bonus. Sir
John promit à la députation qu'il
donnerait toute l'attention possible
à cette importante question.

Obsèques
Ce matin ont eu lieu au milieu
d'un grand concours de citoyens,
les funérailles de Madame Marie-
Amarande Olivier.
La défunte était la mère de MM.
L. A. Olivier, avocat et J. L. Olivier,
secrétaire de la Société de Colonisa-
tion du lac Temiskamingue.
Les coins du cercueil étaient portés
par MM. T. Lemay, A. D. Richard,
J. A. Genand, J. Coursolles, F. R. E.
Cimpeau et M. Batue.

Fête solennelle
La fête de l'Épiphanie, hier, a été
célébrée dans toutes les églises avec
grande pompe. A la Basilique Sa-
craire Mgr l'Archevêque Duhamel
officia pontificalement; à l'orgue
le chœur de la Ste. Geneviève rendit
une messe magnifique avec une pré-
cision admirable.

L'été au gîte
Dans plus d'une bonne famille
canadienne, hier soir, le gîte au
des Rois occupait la place d'honneur
au milieu de la table et les royautes
n'ont pas été peu consacrées. Cette
ancienne et belle coutume de "tirer
le gâteau des Rois" ne semble pas
vouloir s'éteindre dans les familles
où elle règne comme tradition.

Société St. Antoine de Padoue
Nous attirons l'attention de nos
lecteurs sur l'annonce publiée dans
une autre colonne relativement à cer-
taines décisions prises par cette so-
ciété et qui intéressent ses mem-
bres.
Ce soir a lieu la séance des élec-
tions.

Contrat
M. Poupore et M. Thompson ont
obtenu le contrat pour la cons-
truction de six écluses sur la rivière
la Lièvre, en arrière de Bucking-
ham.

Dîner
Les dames et messieurs dont les
noms suivent ont été invités à dîner
chez Son Excellence le Gouver-
neur Général mercredi soir: M. et
Madame Baillargé, M. et Madame A.
Cochrane, M. et Madame H. J. Cowpe
Cox, M. et Madame Sandford Fle-
ming, Madame et Mlle Gordon, M.
et Madame Fred Gundry, Rev. E.
et Madame Hanington, professeur
et Madame Macoun, M. et Madame
W. H. Rowley, Dr et Madame St.
Jean, l'honorable T. White et Ma-
dame White.

Fête Joyeuse
Hier, jour de l'Épiphanie, le
chœur de la Basilique était invité
à dîner au palais archépiscopal, et
la gaieté la plus cordiale régna
durant le repas, alternant avec les
fines réparties de l'esprit. Tous se
retirèrent vers les sept heures en-
chantés et flattés de l'honneur dont
ils avaient été honorés par cette
gracieuse invitation.

Assemblée
Les dames et messieurs protè-
cteurs de l'Orphelinat St. Joseph
sont instamment priés d'assister à
l'assemblée particulière et générale
qui aura lieu dimanche prochain, à
4 heures de l'après-midi, dans les
salles mêmes de l'Institution pour
affaires importantes.

Menus faits
Six femmes ont voté à l'élection
d'un commissaire d'école, pour le
quartier By, mercredi.

—Il y a eu répétition générale à
la salle Ste. Anne, hier, pour la
représentation qui sera donnée di-
manche soir. Tout promet un suc-
cès.

—Pas un seul prisonnier hier
matin à la cour de police; pas même
de magistrat.

Les promeneurs affluaient sur nos
rues principales hier.

—La dernière réunion du conseil
de 1886 aura lieu vendredi soir pro-
chain.

—Il est fortement question dans
Rochester de l'annexion de ce village
à la ville d'Ottawa.

—Plusieurs porcs appartenant à
un nommé Martin, de la rue Flo-
rence, ont été trouvés empoisonnés
ces jours derniers.

—Des courses ont eu lieu hier
après midi sur le lac Leamy; elles
ont été fort contestées; "Chestrut
Jim" est arrivé bon premier trois
fois sur cinq et "Tommy B" est
arrivé second.

—Le temps s'est remis au froid
ce matin.

—M. Larue a été élu par une
majorité de cinq voix contre M.
Lavoie, comme commissaire d'école
pour le quartier Victoria. Ce quar-
tier et le quartier By étaient les
deux seuls où il y avait contestation.

—La majorité officielle de M.
McLeod Stewart est de 445 voix.

ECHOS DE HULL

Election
M. Isidore Proulx a été élu maire
pour la municipalité de Plantagen-
et-Nord, et M. F. X. Wilson a été
élu adjoint du maire.

Judiciaire
L'enquête dans la contestation
d'élection du comté d'Ottawa com-
mencera à Aymer le 10 courant.
La cour criminelle doit s'ouvrir
le même jour à Aymer.

Municipal
Il y aura séance du conseil de
ville demain matin. M. Laferté
termine en ce moment les listes
électorales.

Va-t-en voir s'ils viennent...
L'Alliance s'intitule modestement
l'organe officiel du comté d'Ottawa.
Au féminin, s'il vous plaît. Voilà
un organe qui ne sait pas beaucoup
son français et que le comté d'Ottawa
n'acceptera certainement pas.
Va-t-en voir s'ils viennent, Jean.

Départ
Le Rév. P. Gendreau et M. P.
Bouillianne, entrepreneur du che-
min de fer de Temiskamingue par-
tiront demain soir pour Temisca-
mingue dans les intérêts de la
société de colonisation.

Les Chandlères
Les chutes de ce temps-ci sont
très difficiles à admirer en consé-
quence de l'épaisse écume argentée
qui s'en échappe et qui forme un
immense rideau d'une blancheur
éclatante.

Fête des Rois
La solennité de l'Épiphanie a été
célébrée avec pompe à Hull; à la
messe, Mlle Chénier a admirable-
ment bien chanté.

M. H. A. Goyette
Dans le dernier numéro de l'*Al-
liance*, M. Goyette s'adresse à M.
Moffet et lui fait savoir qu'il n'a pas
encore eu l'occasion, depuis son
retour de Beauharnois, de lire l'ar-
ticle que nous lui avons attribué.
Si M. Goyette veut renier la pater-
nité du dit article qu'il y aille donc
franchement. Qu'il dise donc car-
rement qu'il ne l'a pas écrit (avant
son départ pour Beauharnois, com-
me la chose est très possible). Pour
quoi essayer de jouer sur les mots?
Maintenant M. Moffet désire faire
savoir à M. Goyette que ce n'est pas
lui qui a écrit le français comme un
Iroquois. Et en voici deux nouvelles
preuves tirées de son dernier article
signé: "Je me suis donné pour règle
invariable de... je ne
veux pas y dévier." Et plus loin:
"Si M. Moffet veut connaître plus
au long ma façon de penser... je
le lui ferai connaître..." Un
élève de septième n'aurait pas com-
missé de fautes de grammaire aussi
grossières.

Quant à sa façon de penser sur M.
Moffet, que M. Goyette se hâte de
la faire connaître. Mais qu'il soit poli,
non seulement à l'égard de M. Mof-
fet, mais aussi à l'égard des autres
conservateurs d'Ottawa et de Hull
sur lesquels il a déversé si bile il
n'y a pas encore un siècle dans l'*Al-
liance*. Nous l'avertissons que nous
tenons en réserve le dossier qui l'a
obligé de fuir un jour de Beauhar-
nois et que nous l'utiliserons, s'il
n'est pas bon enfant.

AVIS AUX MÈRES—Le Sirop Cal-
mant de Madame Winslow devrait
toujours être employé lorsque les
enfants font leurs dents. Il soulage
tout de suite le petit être souffrant;
il produit un sommeil naturel,
tranquille, en enlevant les douleurs
de l'enfant, et le petit chérubin
s'éveille aussi frais qu'un bouton
de rose. Ce sirop est agréable au
goût. Il calme l'enfant, adoucit les
gencives, chasse toute souffrance,
éloigne les vents, régularise les
intestins, et est le meilleur remède
connu pour la diarrhée provenant
soit de ce que l'enfant fait ses
dents, soit d'autre cause. Vingt-cinq
cents la bouteille. Assurez-vous et
demandez le "Sirop Calmant de Ma-
dame Winslow" et n'en prenez pas
d'autre sorte.

Nouveautés dans les étoffes à robes
chez F. Rochon.

Attention
Le Quinquina LaBarraque est un
vin qui fortifie les personnes épu-
sées par la maladie. Il agit mer-
veilleusement sur les estomacs dé-
licats en augmentant l'appétit et
facilitant la digestion.

NOTES COMMERCIALES

Une association appelée la "Rate-
payers association," a été formée à
Halifax, parmi les citoyens, dans le
but de surveiller l'évaluation muni-
cipale de la propriété, et l'imposi-
tion régulière des cotisations. C'est
une bonne idée dont on devrait
faire son profit ici.

F. Rochon n'est jamais en arrière des
autres pour ses bas prix.

Mystère dévoilé—Depuis plusieurs
semaines, une fille aux beaux traits,
aux yeux charmants, mais dont la
peau, brûlée par le soleil depuis
nombre d'années et parsemée de
boutons, n'avait jamais recouvré sa
première fraîcheur, était toute sur-
prise de voir son teint blanchir à
vue d'œil et ses joues devenir roses
comme d'autrefois. Elle vient de
dévoiler le mystère: Une charita-
ble amie lui versait secrètement
quelques gouttes de "Lotion Per-
sienne" dans son eau tous les
matins.

Dans une circulaire au commerce
de bois, MM. J. B. Forsyth et Cie de
Québec disent qu'ils regrettent de
n'avoir aucune amélioration réelle
à noter dans le commerce de bois
pour l'année écoulée, et que, bien
que le marché de la Grande Breta-
gne offre quelques espérances, les
rapports sur les dernières ventes qui
y ont été faites n'indiquent point
une amélioration dans les prix.

2515 de Fleur No. 1, pour 50 cts.
chez N. A. Savard

Chez M. Laurent Duhamel vous
trouverez un assortiment de viande
saine et fraîche de toutes sortes au
quartier et à la livre, livrées à domi-
cile. M. Duhamel remercie ses
nombreuses pratiques et le public
en général de l'encouragement
qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour.
Une visite est respectueusement
sollicitée.

Le nombre des faillites aux Etats-
Unis la semaine dernière, a été de
312, contre 292 pour la semaine
précédente; et en Canada nous avons
eu la semaine dernière 19 faillites
et la semaine précédente 31.

Chevrier Frères vendent toujours
aux mêmes conditions—chaires,
montres, cadres, miroirs, albums,
etc. etc.—Ces conditions sont: "par
paiements à la semaine."

Plaintes—On ne peut pas tout
avoir. Un dyspeptique de vieille
date se plaint de ce que le remède
du Dr. Sny n'est pas aussi délicieux
à prendre que certaines préparations
dont il avait toujours fait usage. Si
ce monsieur a en vue de flatter son
palais, il lui est bien facile de le
faire; les confiseurs ne manquent
pas. Mais s'il veut se guérir, c'est
l'action du remède et non le goût
qu'il doit considérer. S'il l'avait
fait dès le commencement, en pre-
nant un véritable remède comme
le remède du Dr. Sny, il y a peut-
être longtemps que sa dyspepsie
aurait disparu.

Assemblée d'actionnaires

AVIS est donné par le présent que l'as-
semblée générale annuelle des ac-
tionnaires de la Compagnie de chemin de
fer de Colonisation du Lac Temiskamingue
aura lieu à l'archevêché d'Ottawa, LUNDI
le dix-septième jour de janvier 1887, à 8
heures p.m., dans le but d'autoriser l'em-
ission d'obligations, suivant l'intention de
l'article quatorze de la charte de la dite
compagnie.
Par ordre du conseil de direction,
LASSALLE GRAVELLE,
Sec. Trésorier.
Ottawa, 5 janvier 1887.

ON DEMANDE A LOUER—Une maison
ou des chambres situées dans le bas d'une
maison, à la basse-ville, dans le voisinage
de la rue D'Albion, convenable pour une
salle de lecture ou même temps qu'une
branche de l'Association des jeunes gens
chrétiens.
Adressez: Secrétaire de l'Association des
jeunes gens chrétiens, me liantant les
conditions de la localité et la grandeur des
appartements.

CHEMIN DE FER CAP BRETON

SECTION—GRAND DETROIT A SYDNEY.
Soumission pour les travaux de cons-
truction.

Des soumissions cachetées adressées au
sousigné et envoyées: "Soumissions pour
le chemin de fer du Cap Breton" seront
reçues à ce bureau jusqu'à midi, mercredi,
le 12 de janvier, 1887, pour certains travaux
de construction.
Les plans et devis seront soumis pour
inspection au bureau de l'ingénieur en
chef et de l'agent général des Chemins de
fer du Cap Breton à P. H. Hawkesbury,
Colombie Anglaise, 10 ou après le 27ème
jour de décembre 1886, quand les spécifi-
cations générales et les formules de soumis-
sions pourront être obtenues sur applica-
tion.
Aucune soumission ne sera acceptée à
moins d'être faite sur une formule imprimée
et d'après toutes les conditions spécifiées.
Par ordre,
A. P. BRADLEY,
Secrétaire,
Département des Chemins
de Fer et Canaux,
Ottawa, 15 décembre 1886.

De an
Par an...
Pour six...
Pour quatre...
Edition Hol...
Adm...
LE
Ottawa
LE SE
Le gouv...
plir un gra...
séance du...
il a nomm...
grain, de...
Les 120...
d'Ontario a...
tant dans le...
pays. C'éta...
çais en del...
pas représen...
en effet, qu...
représente...
Nord Ouest...
M. Poirier r...
Ces trois...
faites par le...
John A. Ma...
meilleure ré...
de fanatisme...
et avec tant...
premier min...
Quoique l...
nos arrive d...
compatriotes...
parmi les den...
le féliciter d...
norable M. C...
l'un de nos...
méritants. C...
l'organisation...
Saint-Jean Ba...
il y a quelq...
Comme conse...
épaulettes d...
Plus d'une fo...
dature, se con...
modeste, mais...
dent de l'Ass...
M. Casgrain...
et distingué re...
de Québec à l...
M. T. Chas...
de l'abbé Casg...
littérateur, et...
C'est dire qu'il...
avec celui-ci en...
Il est à pei...
que la nomina...
français pour...
bonne partie a...
incessantes rep...
député, M. Tas...
les interpellati...
chaque session...
qu'on en ait dit...
tiers, M. Tassé...
pour lui-même...
Dès le début, i...
vernement qu'il...
cette charge he...
les luttes actives...
Communes. Ma...
combattre pour...
représentation...
cun candidat er...
est vrai que no...
transférer ailleur...
que, il n'aurait pu...
sa carrière comm...
d'Ontario par un...
lé à ses compatrio...
UN ODIEUX...
Avec la mauvai...
térie, le Free Press...
Tassé conseill...
deux Anglais com...
Chambre des Co...
priverait les Cana...
leur représentant...
Le Free Press...
fabriqué cette nou...
M. Tassé n'est pa...
dre ou à sacrifier...
Qu'il soit candidat...
battra jusqu'à la